

Le Numéro



Cinq Sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS. Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 27 FEVRIER 1903. Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 393 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Registered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PRÉTIRES ANCIENS DE BRANDES, VERTUS ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR LE 2^e COLONNAGE.

DEPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Américaines

L'augmentation de la flotte américaine.

LE BUDGET.

Washington, 26 février.—Le sénateur Hale, de la commission des affaires navales, a déposé aujourd'hui le rapport sur le budget de la marine. Le plus important amendement recommandé par la commission a trait à l'augmentation de la flotte. L'article adopté par la Chambre à cet égard est entièrement approuvé, et il est demandé des crédits pour la construction de quatre cuirassés de première classe du type de l'Orégon et de deux croiseurs cuirassés de première classe du type du Brooklyn. Le coût de chaque cuirassé ne doit pas dépasser \$2,200,000, et celui de chaque croiseur \$2,750,000. Les cuirassés seront de 12,000 tonnes et les croiseurs de 9,500 tonnes. Il y a le dispositif que plus de deux navires ne seront pas construits dans un seul établissement, et que la construction d'un ou de deux navires sera confiée aux chantiers du gouvernement en cas de combinaison pour le priver du bénéfice de la compétition.

Mort de R. J. Gatling.

New York, 26 février.—R. J. Gatling, inventeur du canon qui porte son nom, est mort aujourd'hui à la résidence de son gendre, Hugh O. Pentecost, à New York.

Vivire remorqué.

New York, 26 février, 10 h. 52 du matin.—Des avis reçus tel de Bermuda disent que le charbonnier Alexander a été remorqué ce matin par le steamer hollandais Bota.

Le Bill Irlandais

Chambre des Communes

New York, 26 février.—La discussion des affaires irlandaises à la Chambre des Communes n'a été qu'une parade inoffensive, probablement arrangée à l'avance, dit le correspondant de la "Tribune" à Londres. M. Redmond a parlé avec une modération étudiée, et George Wyndham s'est exprimé avec autant de réserve et de prudence. Chacun visait à créer l'impression que le bill des terres était un profond secret et qu'il n'y avait pas eu de négociations entre le ministère Irlandais et les nationalistes. Mais il n'est guère croyable que les nationalistes jugeraient en toute confiance que la question Irlandaise sera réglée par le bill de M. Wyndham, si quelques uns d'entre eux n'avaient pas été consultés directement ou indirectement. Suivant d'excellentes informations le bill n'a pas reçu la dernière retouche, et le montant requis de la trésorerie pour couvrir la différence entre ce que les propriétaires sont disposés à prendre et ce que les locataires peuvent payer n'a pas été approximativement évaluée.

PROTESTATION

Contre l'admission de Reed Smoot au Sénat des Etats-Unis.

Washington, 26 février.—Le sénateur Barrows, président de la commission sénatoriale des privilèges et élections, a présenté aujourd'hui au Sénat une protestation signée par le révérend J. S. Leitch, relative à la validation de l'élection du sénateur Reed Smoot, protestation qui demande d'une façon pressante qu'il ne soit pas permis audit M. Smoot de siéger au Sénat. M. Leitch a la direction des missions méthodistes dans l'Utah, et il réside à Salt Lake City. Il parle en qualité de représentant de l'association des ministres de Salt Lake, Utah. Sa déclaration est jurée.

M. Leitch déclare que M. Smoot est un polygame et est actuellement marié au pluriel, mais il juge inopportun de donner le nom de jeune fille de sa seconde femme pour le moment. A ce propos il dit:

"Smoot, depuis l'admission de l'Utah dans l'Union, a épousé une autre femme dans l'Etat de l'Utah en violation de la loi, et il a vécu et cohabité avec sa femme légitime et sa femme additionnelle dans l'Etat de l'Utah et ailleurs, suivant les circonstances. "L'unique preuve de ce mariage additionnel est l'acte secret rédigé et conservé par les autorités de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints du dernier jour, acte qui est confié à la garde et au contrôle exclusif du premier président et de l'assemblée des douze apôtres de ladite Eglise dont l'un est ledit Reed Smoot, en dehors du pouvoir des protestants."

M. Leitch affirme aussi que Joseph F. Smith, président de l'Eglise Mormone, vit ouvertement en polygame, et qu'il a eu un enfant d'une femme additionnelle en 1898. Il dit aussi que le président Lorenzo Snow a vécu et est mort dans la pratique de la polygamie et de la cohabitation polygame, et que sa femme additionnelle, Minnie Johnson, lui a donné un enfant dans l'hiver de 1896.

Amateur du turf.

New York, 26 février.—Il est annoncé que William E. Leeds, président du chemin de fer de Rock Island, aspire aux honneurs du turf, et qu'il est intéressé de moitié dans l'écurie de chevaux de course appartenant à Andrew Miller, un membre du Jockey Club.

Election de Mme Fairbanks.

Washington, 26 février.—Mme Cornelia Cole Fairbanks, de l'Indiana, a été élué unanimement aujourd'hui présidente générale des Filles de la Révolution Américaine.

L'éruption du Colima

Desastreuse incendie à Cincinnati.

Chicago, 26 février.—Les autorités civiles et militaires ont reçu des dépêches de divers points situés dans la région du volcan de Colima, racontant la terreur qui règne parmi les habitants de l'endroit à cause de l'éruption de ce volcan, dit une dépêche de Guadalajara, Mexique, à la "Tribune".

D'après les rapports reçus de Taxpan et autres villes situées près du volcan, l'aspect de l'éruption ne fait qu'empirer. Les habitants s'enfient de la région menacée et leur terreur est augmentée par les tremblements de terre qui se produisent à de fréquents intervalles depuis que l'éruption s'est déclarée.

Les troubles souterrains ont été assez violents pour détruire nombre de bâtiments à Taxpan et dans la ville de Colima.

On rapporte que des villes plus éloignées ont subi aussi de grands dégâts.

Autant qu'il est possible de le savoir il n'y a pas eu de pertes de vies.

Les habitants se portent par centaines à Mazanillo et à d'autres points plus éloignés.

On craint une crue des eaux à Mazanillo, si les désordres souterrains continuent. De nombreux villages prospères situés tout près de la base du mont Colima sont rapidement abandonnés.

Le travail de construction de la ligne de Mazanillo, du chemin de fer Mexicain Central, a été suspendu à cause des éruptions volcaniques et des tremblements de terre.

Cette ligne est bâtie à Taxpan à quelques milles du volcan, et les ouvriers construisaient des tunnels sur la partie non encore terminée.

Les secousses de tremblement de terre ont beaucoup avarié ces tunnels. Des directeurs du Mexicain Central, accompagnés par le président A. A. Robison, font une tournée d'inspection sur cet ouvrage et ils se trouvaient à Taxpan lorsque les plus violentes éruptions du volcan ont eu lieu.

On n'a pas entendu parler d'eux depuis, mais on n'a pas d'inquiétude à leur sujet.

LES Négociations vénézuéliennes.

Washington, 26 février.—Des avis de Caracas apprennent que les représentants de la France, de l'Espagne et de la Belgique à cette capitale ont vu le président Castro au sujet des réclamations de leurs pays respectifs et ont proposé un plan de règlement indépendant de celui qui est actuellement pris en considération par M. Bowen et les représentants de ces nations à Washington.

En conséquence, le président Castro a avisé M. Bowen qu'il serait sage de s'abstenir de signer les protocoles français, espagnol et belge, jusqu'à ce que ces gouvernements aient signifié à leurs représentants à Washington ou leurs représentants à Caracas qu'ils acceptent les négociations.

M. Bowen a répondu aujourd'hui le ministre de Belgique, et il prévient l'ambassadeur de France et le ministre d'Espagne que s'ils n'ont pas l'intention de signer le protocole qu'il leur a soumis toutes les négociations relatives au règlement de leurs réclamations doivent être transférées à Caracas.

Naturellement, les représentants de ces trois nations désirent vivement obtenir de M. Bowen des conditions semblables à celles qu'ont obtenues les Etats-Unis et des nations étrangères non alliées, et ils ont télégraphié à cet égard à leurs gouvernements.

En attendant M. Bowen va poursuivre les négociations avec les autres puissances étrangères. Dans la soirée il a signé le protocole relatif au règlement des réclamations du Mexique.

Grand incendie.

New York, 26 février.—Plusieurs pompiers ont été blessés, un fatalement probablement, dans l'incendie d'un bâtiment à huit étages rue Broadway et Treizième ce matin.

Les pertes sur la propriété sont évaluées à \$250,000.

Le capitaine John Andreis, d'une compagnie d'incendie, est tombé à travers une trappe ouverte et s'est fracturé la tête. Il a été transporté à l'hôpital. Une douzaine de pompiers étaient à l'œuvre au sixième étage quand une partie de la toiture est tombée.

Le chef de bataillon Gooderson, frappé par un morceau de tuile, a perdu connaissance, et le pompier Daniel Joley a eu la jambe droite cassée. Joseph Minich et Thomas Mix, deux autres pompiers, sont tombés d'une échelle et se sont cassés les jambes. Joseph Kimmel a eu le pied déraillé par un fragment de corniche.

Les trois hommes ont été transportés à l'hôpital. Des étincelles d'une bâtisse en

Le comte de Castellane.

Perte de plus de deux millions de dollars.

New York, 26 février.—Le comte Boni de Castellane est parti pour New York, dit le représentant de l'"American" à Paris. Avant de s'embarquer à Cherbourg il a dit: "L'objet principal de mon voyage est d'aller voir mes parents et amis et de ramener en Europe ma femme et mes enfants. Je visiterai aussi la Floride."

"Bien que le voyage soit pour moi un plaisir, c'est aussi un devoir. J'ai aimé à parler aux Etats-Unis des liens qui existent entre eux et la France et même d'une alliance formelle entre les deux pays. C'est le moment psychologique pour une pareille alliance, particulièrement comme l'Allemagne montre un penchant extraordinaire pour des territoires européens supplémentaires."

"Si nous avions une alliance semblable l'Angleterre pas plus que l'Allemagne, ni aucun autre pays, ne pourrait troubler la paix du monde: toutes les nations combinées ne le pourraient pas davantage, car avant longtemps la marine américaine sera la plus grande du monde, absolument comme notre flotte sous-marine est maintenant la plus forte. Le plus grand spectacle du vingtième siècle serait de voir les deux plus grandes démocraties démanteler les monarchies combinées de l'Europe."

"Je pense que la leçon du Venezuela ne sera pas perdue pour les Etats-Unis."

Le capitaine O'Keefe et sept pompiers ont été blessés sur un toit et ont failli périr, mais on a réussi à les sauver.

Le feu a rasé quelques-uns des édifices les plus intéressants de la ville.

L'American Book Company perd en stock et en machines \$250,000. Les planches des livres d'écoles du système éclectique étaient toutes emmagasinées dans cet édifice, qui était en outre parfaitement équipé en presses et en machines électriques.

Robert Clarke et Cie placent leur perte à \$350,000, y compris \$175,000 en planches de livres de lois et d'autres ouvrages.

Parmi les plus fortes pertes sont les suivantes:

Edifice Pike, \$475,000, assurance, \$180,000; Edifice Neasegood, \$135,000; Edifice Harrison, \$125,000; Edifice Fedick, \$125,000; Dubmo Frères, bijoutiers, \$175,000; Richter et Phillips, bijoutiers, \$50,000; épicerie Joffey, \$75,000; magasin de cigares en gros de Strauss, \$75,000.

Les occupants de l'édifice Pike n'étaient pas assurés pour la plupart, l'assurance ayant été récemment fixée à un taux que l'on considérait trop élevé.

Dans aucun cas l'assurance n'est forte, et la perte est beaucoup plus lourde qu'à l'ordinaire.

Le taux fixé pour l'édifice Pike avait affecté tous les bâtiments de l'île borné par les rues Quatrième, Troisième, Vine et Walnut.

Eloges prodigués M. Chamberlain.

New York, 26 février.—Le départ de M. Chamberlain de Cape Town est le thème d'articles élogieux de la presse sur les résultats de sa mission, télégraphie le correspondant de la "Tribune" à Londres.

Son énergie infatigable et les qualités d'homme d'état dont il a fait preuve dans ses efforts soutenus pour rétablir l'harmonie au sud de l'Afrique sont reconnus même par les journaux radicaux.

Les écrivains unionistes affirment qu'il n'a évité aucune question et que sa mission a été couronnée de succès.

Les sud-africains lui regardent avec optimisme la situation, étant mécontents par le Dr. Jameson, qui a constaté une amélioration sensible dans les affaires dans cette région, et à même, exprimé l'espoir de voir le parti progressiste remporter les suffrages aux élections de la Colonie du Cap.

Le Dr. Jameson, qui est le véritable meneur de ce parti, va retourner prochainement à Cape Town.

Les Sud-Africains ont peine à croire que M. Chamberlain ait converti les Boers et les rebelles du cap en impérialistes sincères, mais ils considèrent tous les points d'autorité réglés et croient que les Hollandais ont acquis la conviction qu'il n'y aurait rien à gagner avec de nouveaux troubles.

Les réformes en Macédoine.

New York, 26 février.—L'impression produite par les dépêches du nord-est de l'Europe est que les puissances ont été longues à s'apercevoir combien le Sultan est peu disposé à faire quelque chose pour la Macédoine, télégraphie le représentant de la "Tribune" à Londres.

L'acceptation des propositions est suivie par l'annonce qu'il n'y a pas d'argent dans la trésorerie turque pour introduire les réformes.

Les efforts combinés des puissances et du Sultan pour le maintien de la paix peuvent être déjoués à n'importe quel moment par des intrigants ou des conspirateurs en Bulgarie ou en Macédoine.

Aveux d'un Assassin.

Hamilton, Ohio, 26 février.

Alfred Knapp, l'individu d'Indianapolis arrêté hier et qui avait avoué le meurtre de sa troisième femme, a fait aujourd'hui des aveux complets et s'est reconnu coupable de cinq assassinats, entre autres de celui de Ida Gebhardt, une jeune fille de West Indianapolis tuée et outragée dans une écurie le 3 juillet 1895.

C'est au maire Beech que Knapp a remis la confession jurée suivante:

"Le 21 janvier 1894 j'ai tué Emma Littleman dans un chalet de bois de la rue Gest à Cincinnati. Le 1er août 1894 j'ai tué Mary Eckert dans la rue Walnut, en face du Y. M. C. A., à Cincinnati.

"Le 7 août 1894 j'ai tué ma femme, Jennie Connors Knapp, sous le pont du canal, rue Liberty, à Cincinnati, et j'ai jeté son corps dans le canal.

"En juillet 1895 j'ai tué Ida Gebhardt à Indianapolis. Le 22 décembre 1902 j'ai tué ma femme, Annie Knapp, au numéro 339 de la rue Quatrième sud, à Hamilton, et j'ai jeté son corps dans la rivière.

Signé: ALBERT KNAPP. "Je fais cette déclaration de ma propre volonté et non à la requête d'un fonctionnaire ou de tout autre."

Signé: ALBERT KNAPP. Juré devant moi ce 26ème jour de février 1903. Signé: C. F. BOSCH, Maire.

Après sa confession Albert A. Knapp a admis qu'il avait mérité tous les châliements de la loi, et qu'il en avait subi quelques-uns. Il s'est exprimé ainsi: "J'ai rencontré la petite Littleman dans le chantier de bois et je l'ai assassiné; je l'ai étranglée quand elle a crié."

"Je suis entré dans la chambre avec la fille Eckert, me suis assis avec elle et l'ai assassiné. Elle a crié et je l'ai étranglée avec une serviette, puis je suis sorti précipitamment de la maison.

"J'étais fâché contre ma femme, Jennie Connors Knapp, quand je l'ai tuée. Nous marchions ensemble dans la rue Liberty. Je l'ai emmenée sous le pont, sous un prétexte quelconque, et je l'ai étranglée. Je nie l'avois empoisonnée. Je n'ai jamais dit que je l'avais fait. Après sa mort j'ai jeté son corps dans le canal."

"J'ai tué Ida Gebhardt, mais je ne me rappelle pas clairement comment je l'ai fait.

"Je ne peux pas dire ce qui m'a poussé à tuer ces personnes. Je ne pouvais pas m'en empêcher. Une sorte de désir de tuer s'empara de moi et je ne pouvais résister à la tentation de tuer. Je regrette mes crimes, mais j'espère maintenant qu'ils me seront légers.

Après ces aveux une accusation formelle de meurtre au premier degré a été enregistrée.

Knapp parle beaucoup du meurtre de Pearl Bryan et a pour d'être lynché. Il ne veut pas être emmené de la prison du comté.

On croit qu'à moins d'en être empêché par son avocat, Knapp fera d'autres révélations prochainement. On les soupçonne maintenant d'avoir étranglé trois femmes à Evans-

Le comte de Castellane.

Perte de plus de deux millions de dollars.

New York, 26 février.—Le comte Boni de Castellane est parti pour New York, dit le représentant de l'"American" à Paris. Avant de s'embarquer à Cherbourg il a dit: "L'objet principal de mon voyage est d'aller voir mes parents et amis et de ramener en Europe ma femme et mes enfants. Je visiterai aussi la Floride."

"Bien que le voyage soit pour moi un plaisir, c'est aussi un devoir. J'ai aimé à parler aux Etats-Unis des liens qui existent entre eux et la France et même d'une alliance formelle entre les deux pays. C'est le moment psychologique pour une pareille alliance, particulièrement comme l'Allemagne montre un penchant extraordinaire pour des territoires européens supplémentaires."

"Si nous avions une alliance semblable l'Angleterre pas plus que l'Allemagne, ni aucun autre pays, ne pourrait troubler la paix du monde: toutes les nations combinées ne le pourraient pas davantage, car avant longtemps la marine américaine sera la plus grande du monde, absolument comme notre flotte sous-marine est maintenant la plus forte. Le plus grand spectacle du vingtième siècle serait de voir les deux plus grandes démocraties démanteler les monarchies combinées de l'Europe."

"Je pense que la leçon du Venezuela ne sera pas perdue pour les Etats-Unis."

Le capitaine O'Keefe et sept pompiers ont été blessés sur un toit et ont failli périr, mais on a réussi à les sauver.

Le feu a rasé quelques-uns des édifices les plus intéressants de la ville.

L'American Book Company perd en stock et en machines \$250,000. Les planches des livres d'écoles du système éclectique étaient toutes emmagasinées dans cet édifice, qui était en outre parfaitement équipé en presses et en machines électriques.

Robert Clarke et Cie placent leur perte à \$350,000, y compris \$175,000 en planches de livres de lois et d'autres ouvrages.

Parmi les plus fortes pertes sont les suivantes:

Edifice Pike, \$475,000, assurance, \$180,000; Edifice Neasegood, \$135,000; Edifice Harrison, \$125,000; Edifice Fedick, \$125,000; Dubmo Frères, bijoutiers, \$175,000; Richter et Phillips, bijoutiers, \$50,000; épicerie Joffey, \$75,000; magasin de cigares en gros de Strauss, \$75,000.

Les occupants de l'édifice Pike n'étaient pas assurés pour la plupart, l'assurance ayant été récemment fixée à un taux que l'on considérait trop élevé.

Dans aucun cas l'assurance n'est forte, et la perte est beaucoup plus lourde qu'à l'ordinaire.

Le taux fixé pour l'édifice Pike avait affecté tous les bâtiments de l'île borné par les rues Quatrième, Troisième, Vine et Walnut.

Eloges prodigués M. Chamberlain.

New York, 26 février.—Le départ de M. Chamberlain de Cape Town est le thème d'articles élogieux de la presse sur les résultats de sa mission, télégraphie le correspondant de la "Tribune" à Londres.

Son énergie infatigable et les qualités d'homme d'état dont il a fait preuve dans ses efforts soutenus pour rétablir l'harmonie au sud de l'Afrique sont reconnus même par les journaux radicaux.

Les écrivains unionistes affirment qu'il n'a évité aucune question et que sa mission a été couronnée de succès.

Les sud-africains lui regardent avec optimisme la situation, étant mécontents par le Dr. Jameson, qui a constaté une amélioration sensible dans les affaires dans cette région, et à même, exprimé l'espoir de voir le parti progressiste remporter les suffrages aux élections de la Colonie du Cap.

Le Dr. Jameson, qui est le véritable meneur de ce parti, va retourner prochainement à Cape Town.

Les Sud-Africains ont peine à croire que M. Chamberlain ait converti les Boers et les rebelles du cap en impérialistes sincères, mais ils considèrent tous les points d'autorité réglés et croient que les Hollandais ont acquis la conviction qu'il n'y aurait rien à gagner avec de nouveaux troubles.

Les réformes en Macédoine.

New York, 26 février.—L'impression produite par les dépêches du nord-est de l'Europe est que les puissances ont été longues à s'apercevoir combien le Sultan est peu disposé à faire quelque chose pour la Macédoine, télégraphie le représentant de la "Tribune" à Londres.

L'acceptation des propositions est suivie par l'annonce qu'il n'y a pas d'argent dans la trésorerie turque pour introduire les réformes.

Les efforts combinés des puissances et du Sultan pour le maintien de la paix peuvent être déjoués à n'importe quel moment par des intrigants ou des conspirateurs en Bulgarie ou en Macédoine.

A. & P. Bulletin Quotidien

Rien que pour faire une expérience, commandez une livre de

Café Mexicain Mêlé

à 20 cents la livre et vous admettez que c'est le meilleur café que vous ayez jamais goûté à ce prix. Commandez-le par téléphone aujourd'hui — aujourd'hui.

Achetez le thé et le café d'une maison de thé et de café, NOUS.

The Great Atlantic and Pacific Tea Co.

Address: 100 Pine Street, N. Y. C. JOHN T. DELAHAY, General

ville, Indiana, et d'avoir assailli et tué des femmes à d'autres endroits. A l'âge de dix-sept ans il fut enfermé dans la maison de correction de Cincinnati, et presque à chaque heure on fait de nouvelles découvertes sur sa vie criminelle.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France).

Partant tous les jeudis à 10 h. A. M. Du quel No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA SAVOIE, 5 mars. LA BRETAGNE, 12 mars. LA LOURAINNE, 19 mars. LA CHAMPAGNE, 26 mars. LA SAUVOIE, 2 avril. LA BRETAGNE, 9 avril. Vapeurs à double hélice.

Agence Générale 32, Broadway, New York. FRANK J. ORFILA, No 213 rue Carondelet N. O. Ligne de court général de l'Etat. N. O. TRAVY, Agt., 752 rue Commerce, New York.

Procurez-vous une Bouteille D'EAU D'ABITA

Purifiant et Carbonisé, et pour se "vendre" sans cesse. Efficace, moquerie et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.

Abita Springs Water Co., Ltd. Phone 2000.

CHARBON.

Charbon Pittsburg. Charbon Alabama. Charbon Anthracite. Coke de Gaz et Fonderie. W. G. COYLE & CIE., 333 RUE CARONDELET, Phone: 311 et 82

Cour. succursale: 4716 rue Magnain, Océan Valley. Phone 1036. 1467-11

The MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO.

PAUL SCHNEIDER, Agent. CHARBON GROS ET DETAIL. Les Commandes des Familles Millionnaires. Le Fournisseur de Charbon aux Navires une spécialité. Remarque: des Prix Modérés. Chantiers—Ru Vile, sur le Lewis, au pied de la rue Roca, Phone 993, à Alger, au Dry Dock, Phone 38. Bureau en Ville. RUE CARONDELET 313 Phone 376.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES.

A l'Encre de l'Incendie Un Hétel Moderne de Première Classe, tenu sur les plans Américains et Européens. Mariages, Réceptions, Banquets et Soirées après le théâtre préparé sur application. Bains Turcs, Russes, Bains et douches d'eau chaude et froide. Personnes de service expérimentées. A. R. BLACKLEY & Co., Limited, Propriétaires.

H. B. STEVENS & CO., LIMITED.

Marchands et Fournisseurs d'Habillements. Seule agents des CHEAPEUX KNOP. 710 et 713 RUE DU CANAL 14 67-11—mer ven dim